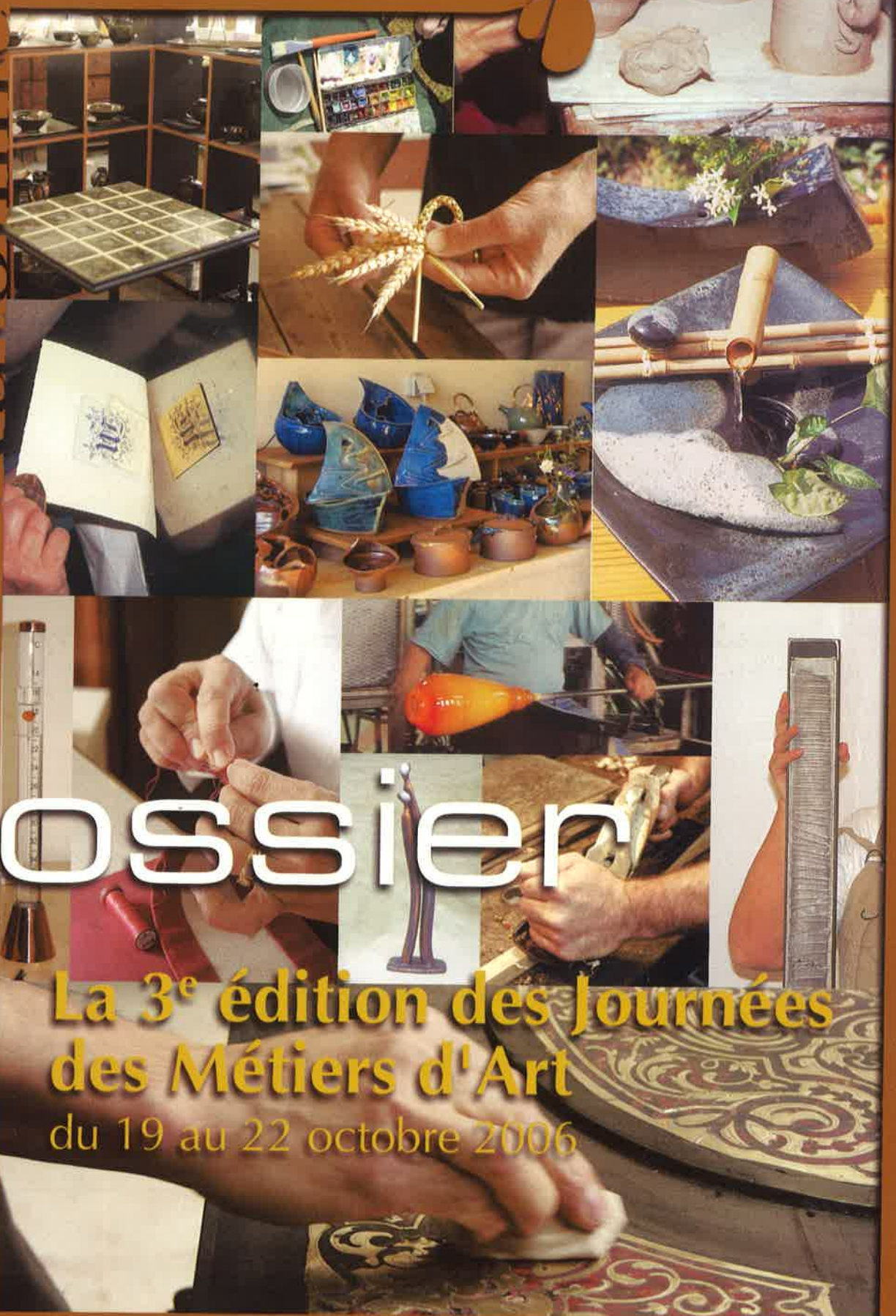


L'Abeille du Parc



Automne



Dossier

La 3^e édition des Journées
des Métiers d'Art
du 19 au 22 octobre 2006

Dossier



Journée des Métiers d'Art et consultation des habitants



Le Parc en action
• **PLATE-FORME D'INITIATIVE
LOCALE SUD ESSONNE
GÂTINAIS FRANÇAIS INITIATIVES**

3



Horizon et panorama
• **LES HAIES :**
UN SUJET PARFOIS ÉPINEUX
MAIS INCONTOURNABLE !

4



Terre de culture
• **LE SAFRAN**
ÉPICE DES ROIS, ROI DES ÉPICES

5



Parole de terroir
• **L'AQUARELLE À L'HONNEUR**
AVEC VALÉRIE
KEIRSSCHIETER-GROS

10



Tourisme et art de vivre
• **FAIRE DE LA RANDONNÉE**
DANS LES ESPACES
NATURELS SENSIBLES

11



Les rendez-vous du Parc
• **MANIFESTATIONS
COMMUNALES**

12

Édito



Dans cette Abeille du Parc, les artisans d'art sont à l'honneur !

À l'occasion des Journées des Métiers d'Art, le Parc naturel régional du Gâtinais français et des artisans d'art de son territoire, en partenariat avec les Chambres de Métiers et de l'Artisanat, les Comités départementaux de Tourisme de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, vous proposent de découvrir ces « métiers passion ».

13 ateliers sont ouverts pour découvrir l'art de la céramique, de la verrerie, de la gravure en taille douce, de la sculpture, de l'ébénisterie, de la marqueterie, de la tapisserie d'ameublement... Mais aussi les arts plastiques, floraux...

Portes ouvertes, expositions, démonstrations... Initiés ou novices, passionnés ou amateurs des savoir-faire et de la tradition, les journées des **19, 20, 21 et 22 octobre** leur sont dédiées.

Cette manifestation est nationale et se déroule avec l'appui des Régions. Avec le soutien de la Région Ile-de-France, les Parcs naturels régionaux d'Ile-de-France ont pour mission de contribuer au maintien et au développement économique de leurs territoires. Cette politique d'encouragement se traduit également dans le domaine de l'artisanat et de la valorisation des métiers traditionnels. De plus, la Région et les Parcs visent à concilier activités économiques et implantation des entreprises avec reprise et transmission des métiers d'art. Car ils mettent en pratique des savoir-faire liés à la protection et à la promotion des patrimoines historique et culturel.

Des journées à ne pas manquer !

Jean-Jacques Boussaingault

Le Président du Parc naturel régional du Gâtinais français

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS
Place de la République • 91490 MILLY LA FORÊT
TEL : 01 64 98 73 93 • FAX : 01 64 98 73 90
e-mail : info@parc-gatinais-francais.fr
www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la Publication :
Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication :
Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction :
Emmanuelle Guilmault

Redactrice en Chef :
Fabienne Cotte

Comité de Rédaction
Rapporteur : Gérard Poirier

Membres :
Serge Blocher, Stéphane Brizzos-Wehrmann,
Jean-François Collinac, Dominique Cauchy,
Alain Chénier, Marc Condou-Pillet,
Jean-Luc Gault, Patrick Gault, Jocelyne Lenoir,
Jean-Marie Fournier, Marie-Monique Chénier,
Dominique Guichard

Photographies : Sylvette Lenoir
© ARGENT - 01 64 98 73 93 - info@parc-gatinais-francais.fr

Rédaction des articles : Cécile Alain Decroix
01 64 98 73 93 - info@parc-gatinais-francais.fr

Maquette et Impression :
1111 COMMUNICATION, 01 49 87 07 07

ISSN : 1627-4828

La Plate-Forme d'Initiative Locale Sud Essonne Gâtinais Français Initiative : une rampe de lancement pour vos projets de création ou de reprise d'entreprise

Créée en 2002 sous l'impulsion de Bernard Duchêne pendant son mandat de Président à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Essonne, cette plate-forme a pour mission de déceler et favoriser l'initiative créatrice d'emplois par la création ou la reprise d'entreprises. Elle apporte son soutien par l'octroi d'aides financières sans garantie et sans intérêt. Avec le concours du Parc, bon nombre d'entreprises ont déjà pu bénéficier ainsi de sérieux « coups de pouce » financiers.

La plate-forme et le Parc : des objectifs partagés



Comme le rappelle Jean-Jacques Boussaingault, Président du Parc : « L'une des priorités du Parc, depuis sa création en 1999, est de contribuer au maintien et au développement des entreprises situées sur son territoire. Il a donc recherché les outils susceptibles de les aider. Partenaire privilégié de la plate-forme, il est à ce titre l'interlocuteur des jeunes entrepreneurs soucieux d'offrir une rampe de lancement à leurs projets ».

Des aides financières « sur mesure » pour les porteurs de projets

La plate-forme présente trois particularités distinctives. D'une part, elle est **interdépartementale**, le territoire du Parc étant à cheval sur l'Essonne et la Seine-et-Marne. Cette double appartenance s'inscrit dans la logique du Parc, fruit de la volonté des élus, d'autant que les communes ont les mêmes problématiques quelle que soit leur situation géographique.

D'autre part, elle octroie des prêts d'honneurs ; Laurence Lion, Directrice de la plate-forme, précise : « Les prêts d'honneur contribuent au bouclage d'un plan de financement faisant apparaître un effort personnel du porteur de projet. Ils peuvent intervenir en complément de fonds propres, d'un prêt à la création d'entreprise ou bancaire, ou

de tout autre financement extérieur ; que ce soit pour la constitution d'un stock initial, d'une trésorerie de départ, ou de tout autre besoin en cohérence avec le projet d'activité. L'octroi de l'aide financière est subordonné à la décision souveraine d'un Comité d'Engagement qui se réunit régulièrement pour entendre les demandes des porteurs ayant sollicité la plate-forme ».



Enfin, et ce n'est pas le moindre des avantages, **les prêts obtenus auprès de la plate-forme sont cumulables avec des aides directes du Parc**. Sous la forme, celles-là, de subventions qui ne passent pas par la plate-forme.

Le Parc, un interlocuteur et un « facilitateur »

Les aides octroyées par la plate-forme – l'une des 18 créées en Ile-de-France, rattachées à France Initiative Réseau – prennent la forme de **prêts d'honneur à taux 0 sans caution**. Ces avances – accordées aux jeunes entreprises de moins de trois ans – interviennent sur des projets de création ou de reprise d'entreprise en vue d'obtenir un financement

complémentaire. A une double condition : que ces projets soient « construits » et les entreprises immatriculées sur le territoire du Parc.

Une fois les financements obtenus, les chefs d'entreprise peuvent bénéficier d'un **suivi régulier** assuré par des techniciens intervenant en fonction des besoins. Les domaines d'intervention vont de la gestion administrative, comptable ou financière, à la politique commerciale, aux ressources humaines ou à la stratégie de développement...

Le Parc, en centralisant et en coordonnant l'ensemble des demandes, est **l'interlocuteur privilégié des entreprises**. Il intervient, directement ou indirectement, pour la validation des projets, le montage des dossiers, la soumission des demandes, l'obtention des financements...

L'ambition du Parc ? Faciliter les démarches des candidats et renforcer l'efficacité des interventions des divers partenaires.

Bernard Duchêne, Président fondateur de Sud Essonne Gâtinais Français Initiative, se félicite du partenariat avec le Parc et du soutien qui est ainsi apporté aux très petites entreprises sur le territoire.

Vous êtes créateur ou repreneur d'entreprise ?
Consultez Nathalie Viallon, Chargée de Mission Développement Local du Parc, 01 64 98 73 93.

Pour les entreprises implantées dans les 4 communes partiellement situées sur le territoire du Parc : Saint-Fargeau-Ponthierry, Dammarie-les-Lys, Pringy, Boissise-le-Roi.
Consultez la plate-forme Melun Val de Seine Initiatives
17, rue de l'Abreuvoir – 77000 Melun
Contact : Carine Bolufer
Tél. 01 64 38 96 85 / www.mvsiinitatives.com

Les entreprises qui ont bénéficié d'un prêt

Valérie Keirsschieter-Gros, VKG Créations (enseignement en arts plastiques et création d'illustrations, de carterie), Milly-la-Forêt, **Nathalie Macker**, Au dessus de l'étagère du haut (fabrication de confitures artisanales), Boutigny-sur-Essonne, **Abel Marques**, Abel Pare-Brise (vente, pose et réparation de vitrage automobile), Baulne, **Isabelle Gourmelin**, GSM (activité de secrétariat, standard téléphonique destiné à la profession médicale), Champmotteux, **Philippe Bouveret**, Sarl Esblin, artisan d'art-sculpteur (conception, fabrication et vente d'objets utilitaires décoratifs), Courances, **Elias Ben Ameur**, L'expertise du Gâtinais (diagnostics amiante, plomb, termites...), Guigneville-sur-Essonne, **Maxime Lecomte**, Lecomtelec, (installations électriques), Maisse, **Christelle Cardoso**, Christelle Coiffure (coiffure à domicile), D'Huisson-Longueville, **Nathalie Moreau**, Le Brin de cheveux (salon de coiffure), D'Huisson-Longueville, **Stéphane Néel**, EURL Jardin Néel (jardinier, paysagiste), Champmotteux, **Luçay Crescence**, Chez Kéké (restauration rapide en camion), La Ferté-Alais, **Laurent Bonnon**, EURL Ecurie Clean (nettoyage d'écuries), Achères-la-Forêt, **Jean-Pierre Géraut**, Géraut Apiculture (élevage et vente d'abeilles), Cerny, **Elisabeth Gillot**, EURL Zen Esthétique (salon d'esthétique), Milly-la-Forêt, **Amar Zelmati**, EURL Amarauto (garage automobile), Janville-sur-Juine, **Bertrand Aubert**, EURL B.S.A. (domotique), Milly-la-Forêt, **Dylan Bazin** (dépannage à domicile de matériel d'entretien de parcs et jardins), Milly-la-Forêt, **Marie-Aline Meyer**, M.A.M. (tapisserie d'ameublement), Fleury-en-Bière, **Jacqueline Martins**, M.J. Retouche-Couture (atelier de retouche et confection pour l'habillement et l'ameublement), La Chapelle-la-Reine.



Les haies :

un sujet parfois épineux mais incontournable !

Le mot « haie » est souvent synonyme de mur végétal protégeant une propriété des regards indiscrets. Ce type de haie, généralement constitué d'essences passe-partout comme les thuyas ou les lauriers, exige des tailles répétitives et banalise les paysages. D'autres haies, plus esthétiques, nécessitent moins d'entretien. Composées d'essences locales plus résistantes, elles apportent une contribution essentielle à la qualité des paysages du Gâtinais français et à la préservation de sa faune. L'Abeille butine ce sujet.

Le Parc et les haies

La plantation de haies répond à l'objectif de préservation du patrimoine naturel et paysager inscrit dans la Charte du Parc. Celle-ci a défini des codes végétaux permettant d'adapter le choix des essences - de préférence locales et variées - et leurs modes de plantation à la nature des paysages, notamment pour les villages et les jardins.

Les documents d'urbanisme des communes prennent en compte ces recommandations.

Favoriser l'harmonie ou comment établir des correspondances avec le paysage local...

Les haies constituent un milieu vivant multifonctionnel. Elles servent d'abri aux oiseaux, aux papillons..., sont source de nourriture, régulent le climat et les vents, agrémentent l'habitat et les jardins. Plantées par les habitants pour s'isoler ou pour des raisons esthétiques, les haies soulignent les paysages. Les plus visibles sont celles qui accompagnent les constructions nouvelles et se voient de loin ; raison pour qu'elles participent au paysage global. Or, on peut joindre l'utile à l'agréable : masquer le voisinage avec des essences et des formes végétales intégrées harmonieusement dans le paysage. Les haies vives répondent à cette préoccupation et

évitent la monotonie d'une seule et même essence. L'idée est de combiner essences locales persistantes et caduques, plants à croissance lente et rapide - tels les noisetiers qui poussent vite -, de planter en quinconce pour avoir un aspect naturel et champêtre. Pour obtenir ce résultat, un schéma de plantation - le Parc le définira avec vous - s'avère indispensable.

Choisir des haies vraiment adaptées



Le choix d'une haie obéit à plusieurs considérations : la situation géographique - rue, bourg, situation isolée, limite de champs, zone paysagère sensible -, le service qu'on en attend - si vous avez besoin d'une haie de 2 mètres ne choisissez pas des essences pouvant atteindre 4 mètres -, le temps et l'argent que l'on peut consacrer à son entretien. Un jardin, c'est aussi une micro-économie.

Les questions posées au Parc illustrent bien la réalité de cette analyse. Exemples :

« Que me conseillez-vous pour... isoler ma propriété... me protéger du voisinage... masquer une vue gênante depuis une terrasse... dégager une vue champêtre au fond de mon jardin... me protéger des vents dominants... faire de ma haie un lieu de nidification confortable et sûr... ? ».

Les réponses à ces questions permettent au Parc de constituer une précieuse banque de données sur le sujet. Pour le plus grand profit des passionnés du jardinage.

Consultez le Parc !

June Pietra et Lucie Le Chaudel vous apporteront leurs conseils pour définir avec vous la solution la plus pertinente. Avant de les rencontrer, sachez répondre à des questions comme :

« Quel type de paysage se trouve à proximité de chez moi ? » ou « Qu'est-ce qui pousse naturellement ? » ou encore « Quelle est la nature du sol et l'exposition de mon jardin ? »...

Elle sera ainsi en mesure de vous conseiller utilement pour des propositions de composition de haies, un schéma de plantation...

En jardinant, chacun de nous participe à la protection de l'environnement ou à la création de nouveaux paysages et il en devient l'un des acteurs.

Pratique Tailler sa haie

La taille permet de contrôler son volume et sa hauteur mais aussi d'étoffer sa base.

Arbustes à floraison printanière : taille juste après la floraison pour étoffer l'arbuste et conserver un bon potentiel de floraison l'année suivante.

Arbustes à floraison estivale : tailler juste après la floraison ou à l'automne.

Taille de formation des arbres : toujours après la descente de sève (automne).

Taille d'entretien : en fonction de la vigueur et de la localisation (une fois l'an à l'automne ou deux fois dont une avant l'été).



Le safran,

épice des rois, roi des épices



Qu'est-ce qui est plus léger qu'une plume et plus cher que le diamant ? Le safran, le « caviar des épices ». Mais rassurez-vous ! Son extrême légèreté et la puissance de ses arômes rendent son prix accessible à tous les gourmets. Menacé de disparition, ce patrimoine que constitue le safran du Gâtinais méritait d'être préservé. Quelques agriculteurs passionnés ont relevé ce défi avec succès. Le Parc naturel régional du Gâtinais français encourage leur action.



Une fleur à la beauté éphémère

Le safran est une plante vivace dont le bulbe donne une fleur magnifique composée de 6 pétales violet mauve. Elle ne dure qu'une journée.

La plantation a lieu de mai à septembre et la cueillette en octobre, effectuée manuellement à raison de 1 000 à 1 500 fleurs à l'heure. Songez qu'il faut 150 d'entre-elles pour obtenir 1g de safran... On imagine le coût de la main d'œuvre !

L'émondage permet ensuite de séparer le filament de la fleur, puis le séchage - à l'air ambiant ou dans un séchoir - de libérer les alcaloïdes qui donnent le parfum.

Une épice millénaire au parfum envoûtant

Dans l'antiquité, le safran était cultivé en Asie, en Orient et dans le bassin méditerranéen. Rapporté d'Orient au XIII^e siècle lors des Croisades, le safran fut cultivé en grandes quantités dans le Gâtinais, d'où il était expédié dans l'Europe entière depuis les marchés de Boynes et de Pithiviers.

Les rois et les gourmets ne juraient que par le safran du Gâtinais. En 1870, ce sont les vigneron (les agriculteurs de l'époque !) qui consacrent 1 143 hectares à sa culture mais sa régression s'amorce. L'invasion du Phylloxera pour la vigne, à la fin du siècle, lui porte le coup de grâce et oblige les vignerons à s'orienter vers des cultures auparavant accessoires comme les céréales, la pomme de terre et la betterave sucrière.

Le safran en Gâtinais : un retour très prometteur !

Quelques exploitants agricoles du Parc ont entrepris de diversifier leurs productions pour relancer la culture du safran. Rencontre avec deux de ces nouveaux pionniers : les familles Viron à Boulancourt et Hardy à Villeneuve-sur-Auvers. En 1999, Hervé Viron a l'idée d'affecter deux ares à la plantation de bulbes. En 2005, 320 g des précieux filaments sont récoltés. Confession :

« Je plante les bulbes à 10/15cm de profondeur. Le rendement est plus faible mais les fibres plus belles. Le séchage fait ensuite la qualité », insiste Hervé, « car trop sec il perd son parfum. Je vends principalement à la ferme et aux restaurateurs, dans les foires et salons. Je souhaiterais augmenter la part des restaurateurs, vendre autant de bulbes que de filaments, diversifier vers des produits comme les confitures. Les consommateurs ne connaissent pas encore

très bien le safran en filaments - le seul, le vrai ! - ils le confondent souvent avec le safran en poudre ».

La famille Hardy en est à sa 3^e récolte : 25 g en 2005 mais sur 200 m² actuellement. Ils racontent : « Nous nous sommes lancés dans le safran à la demande de l'association Produits et Terroirs dont nous sommes adhérents. La difficulté pour nous est de trouver les bulbes, que nous voudrions produire nous-mêmes. Nos ventes se font sur place, aux marchés de Noël, dans les salons et à la Ferme pédagogique de La Grange aux Moines de La Ferté-Alais deux fois l'an. Notre objectif est d'étendre notre production à une vingtaine d'ares et renforcer notre présence dans les manifestations ».

Un trésor culinaire très convoité

Depuis l'antiquité, le safran est victime de fraude. Celui du Gâtinais doit s'acheter entier en filaments. Comment le reconnaître ? Il colore les doigts mouillés en jaune et non pas en rouge. Le safran se prête à nombres de préparations culinaires, salées ou sucrées : sauces, œufs, viandes, volailles, poissons, coquillages, entremets, gâteaux... Toutefois, avant de réaliser une recette, il doit être infusé au moins 3 heures dans un liquide chaud pour exprimer pleinement ses saveurs.



Hervé et Gisèle Viron,
45, rue Grande, 77760 Boulancourt, tél. : 01 64 24 13 41
Bertrand et Catherine Hardy,
6, rue des Rochettes, 91580 Villeneuve-sur-Auvers, tél. : 01 60 80 22 90



La 3^e édition des Journées des Métiers d'Art (JMA)

quatre jours à la rencontre des artisans d'art du 19 au 22 octobre 2006

Organisée par le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce, de l'Artisanat et des Professions Libérales, cette importante manifestation est coordonnée au plan national par la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art (SEMA).

Elle se déroulera du 19 au 22 octobre, avec cette année une innovation : une journée supplémentaire destinée aux jeunes pour les informer sur les filières de formation, l'apprentissage...



Pierre Chevalier, Président de la SEMA, donne le ton : « Vous allez tomber amoureux des métiers d'art. Pourquoi ? Parce que ce sont plus de 20 000 entreprises qui construisent chaque jour le patrimoine de demain. Souvent discrets, ces artisans exercent dans toutes les régions, dans tous les villages comme dans les grands centres urbains ».

« Ce sont nos voisins », conclut Pierre Chevalier, « pourtant on les connaît mieux à des milliers de kilomètres que dans leur propre département ».

C'est pourquoi le Parc naturel régional du Gâtinais français et les artisans d'art du territoire proposent au public de venir à leur rencontre, sur les lieux mêmes de leur activité. Ces rendez-vous privilégiés seront l'occasion unique de découvrir les multiples facettes de ces « métiers passion ».

Ouverture d'ateliers, démonstrations, expositions, conférences, colloques, projections audio-visuelles rythmeront ces « folles journées ».

Avec le soutien de la Région, les Parcs naturels régionaux d'Ile-de-France ont pour mission de contribuer au maintien et au développement économique de leurs territoires. Cette politique de protection et d'encouragement se traduit également dans le domaine de l'artisanat et de la valorisation des métiers traditionnels. De plus, la Région et les Parcs visent à concilier activités économiques et implantation des entreprises avec reprise et transmission des métiers d'art. Ils mettent en pratique des savoir-faire liés à la protection et à la promotion des patrimoines historique et culturel.

Avec le soutien de la Région, les Parcs naturels régionaux d'Ile-de-France ont pour mission de contribuer au maintien et au développement économique de leurs territoires. Cette politique de protection et d'encouragement se traduit également dans le domaine de l'artisanat et de la valorisation des métiers traditionnels. De plus, la Région et les Parcs visent à concilier activités économiques et implantation des entreprises avec reprise et transmission des métiers d'art. Ils mettent en pratique des savoir-faire liés à la protection et à la promotion des patrimoines historique et culturel.

- Poterie « La Salamandre »
Réalisation d'objets décoratifs et arts de la table en grès émaillé, style contemporain.



Madame Alexandra CESAR
25 rue de la Tour de Pocancy
91510 Janville-sur-Juine
Tél. 01 60 82 78 29
e-mail : a.cesar@cegetel.net
site internet : http://toutterre.com/

Portes ouvertes, exposition et démonstrations de tournage ; les visiteurs pourront essayer le tournage. Atelier et salle d'exposition ouverts jeudi uniquement pour les scolaires (prendre rendez-vous) de 9h30 à 12h et de 14h à 17h, vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Horaires de démonstrations : 11h, 15h, 17h.

- Sun sur un nuage



Réalisation de fontaines, d'objets autour du thème du chat, décors cuisine et salle de bain ; utilisation de couleurs végétales ; réalisation de tout objet sur demande.
Madame Christine LEFEBVRE
28 rue Eugène Millet
91590 La Ferté-Alais
Tél. 01 69 90 17 24
e-mail : sunsurunnuage@aol.com
site internet : www.sunsurunnuage.fr

Atelier et boutique ouverts jeudi et vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 9h à 17h. Accueil de scolaires sur rendez-vous.

VERRE



Verrier à la main - Verrerie d'art de Soisy-sur-Ecole
Réalisation d'objets utilitaires et décoratifs.
Madame Marie-Alice ALARY
Moulin des Noues
91840 Soisy-sur-Ecole
Tél. 01 64 98 00 03
Fax 01 64 98 05 48

e-mail : accueil@verrieresoisy.fr
site internet : www.verrierie-art-soisy.fr
Portes ouvertes et démonstrations en permanence : vue sur les verriers au travail, espace pédagogique, vidéo. Atelier et boutique ouverts jeudi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h, dimanche de 14h30 à 18h. Site accessible aux personnes à mobilité réduite. Visites individuelles libres. Accueil gratuit de scolaires le jeudi, sur rendez-vous.

TERRE

Céramistes - Tourneurs céramique

- Poterie des 4 coins

Réalisation de vases, boîtes, luminaires, porte-crayons avec personnages modelés humoristiques.



Monsieur Jean-Pierre BONNETON
3 impasse des 4 Coins
91730 Chamarande
Tél./fax 01 60 82 24 41
e-mail : jp.bonneton@tiscali.com

Portes ouvertes et démonstrations de tournage, visite guidée de l'atelier 20'. Atelier et boutique ouverts jeudi de 14h à 16h, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 17h. Accueil de scolaires sur rendez-vous ; groupes de 10 personnes maximum. Atelier situé à proximité du château de Chamarande.

TERRE

Céramistes - Tourneurs céramique

- Shizen Sarl

Réalisation d'objets utilitaires, décoratifs et artistiques.
Monsieur Pierre BREILLAT
Domaine des Communs
Hameau de Moulignon
77310 Saint-Fargeau-Ponthierry
Tél./fax 01 64 38 13 85
e-mail : ateliers-de-moulignon@wanadoo.fr



Portes ouvertes de l'atelier, démonstrations, animations et expositions. Collectif de céramistes : Pierre Breillat, Nelly Hay, Alexandre Fourn, Amalric Varlet. Atelier ouvert jeudi de 14h à 17h, vendredi de 14h à 22h, samedi de 10h à 17h, dimanche de 14h à 17h. Nocturne le vendredi, démonstrations et animations le samedi et le dimanche. Mini-conférences samedi 21 et dimanche 22 sur le thème de la céramique. Accueil de scolaires le samedi matin sur rendez-vous.

Exposition commune avec Séverine DELALEAU, peintre sur porcelaine (arts de la table, décoration de carreaux).

ARTS PLASTIQUES

Peinture

- Atelier Elisabeth Lemaigre-Voreaux
Madame Elisabeth LEMAIGRE-VOREAUX
39 bis rue Grande
Hameau des Charmettes
77630 Barbizon
Tél. 01 64 14 90 09
Fax 01 64 24 49 90
e-mail : jean.lemaigre@wanadoo.fr

site internet : barbizon-france.com

Visite guidée de l'atelier.

Exposition collective de peintres, sculpteurs, rouleur de papier participant à l'événement « Croisée des Chemins » : Elisabeth Lemaigre-Voreaux, Sylvie Tubiana, Jean-Rodolphe Loth, Philippe Bouveret, Marie Morel, Bobby Camus, Christian Parquet.

Ouverture jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Accès pour les personnes à mobilité réduite au rez-de-chaussée.

Accueil de scolaires sur rendez-vous ; groupes de 20 personnes maximum.

TEXTILE



Tapissière d'ameublement

- M. A. M
Réalisation de rideaux, doubles-rideaux, dessus de lits, coussins... conseils en décoration d'intérieur.
Madame Marie-Aline MEYER
5 rue du Rebais
77930 Fleury-en-Bière
Tél. 01 64 38 00 62
e-mail : ma.meyer@laposte.net

Démonstrations, rencontres et échanges sur le savoir-faire. Atelier ouvert jeudi de 14h à 17h, vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h, samedi et dimanche de 14h à 17h.

Pas d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Accueil de scolaires sur rendez-vous ; groupes de 5 personnes maximum.

MÉTAL

Graveur taille douce

- Galerie-atelier Caroline Delépine
Réalisation de tableaux, marque-pages, cartes de vœux.
Madame Caroline DELEPINE
13 route de Milly-la-Forêt
77930 Céty-en-Bière
Tél./fax 01 64 38 68 22
e-mail : caroline.delepine@free.fr
Portes ouvertes et démonstrations en permanence. Atelier et galerie ouverts jeudi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Pas d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Accueil de groupes et de scolaires sur rendez-vous.

Exposition commune avec Valérie KERSCHTIER GROS, artiste peintre, aquarelliste et illustratrice.



BOIS

Ébéniste

- Monsieur Guislain POITAU
Restauration de mobilier XVII^e, XVIII^e, XIX^e siècles, sièges, marqueterie A-C Boule pendule cartel, vernis Martin, vernis aux tampons, remplie ciré.

Monsieur Guislain POITAU
61 Grande Rue
91490 Oncy-sur-Ecole
Tél. 01 64 98 98 77
e-mail : poitau.guislain@free.fr
Diplômé de l'Ecole Boulle, Guislain Poitau fait visiter son atelier : démonstrations de restauration de meubles et exposition de photos.

Atelier ouvert jeudi, vendredi et samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Accueil de scolaires sur rendez-vous : groupes constitués de 4 à 5 personnes maximum (niveau collège, à partir de la 4^e, et lycée).

De Milly-la-Forêt prendre la direction de Malesherbes, sur la gauche après Intermarché 2^e arrêt de bus.

BOIS

Ébéniste

- Atelier d'ébénisterie d'art

Boiserie, sculpture, marqueterie, restauration, fabrication, création.
Monsieur Alain NORET
1 rue des Religieuses
77760 Amponville
Tél. 01 64 24 37 54
e-mail : Alain.Noret@wanadoo.fr

Diplômé de l'Ecole Boulle, Alain Noret ouvre les portes de son atelier jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 14h à 18h.



Exposition commune avec Elise ROBERT, céramiste (objets décoratifs et arts de la table en grès émaillé).



Visite de l'atelier et démonstrations de tournage. Atelier ouvert jeudi et vendredi de 14h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 19h. Accès difficile pour les personnes à mobilité réduite. Accueil de scolaires sur rendez-vous ; groupes de 10 personnes maximum.



Les habitants seront consultés

pour la révision de la Charte du Parc



A l'initiative du Conseil Régional d'Ile-de-France, accompagné par les Conseils généraux de l'Essonne et de Seine-et-Marne, et sous l'impulsion des élus locaux, le 4 mai 1999, le Gâtinais français était classé « Parc naturel régional du Gâtinais français ». Cet acte fondateur scellait l'engagement de ces partenaires autour d'un projet volontariste – la Charte – visant à assurer durablement la protection, la gestion et le développement harmonieux de son territoire.

La Charte étant valable 10 ans, la Région étudiera en 2009 le renouvellement du classement du Parc. La procédure de révision de la Charte devra alors être engagée, en concertation avec ses partenaires, les élus et la population. Cette révision s'appuiera sur le bilan des actions du Parc durant les 10 années écoulées. Elle tiendra également compte de l'évolution du territoire pendant cette période, et des attentes de ses habitants. Ces derniers seront consultés lors de réunions de concertation organisées prochainement par le Parc.

Ni un parc zoologique, ni une réserve d'Indiens !

Confondre Parc naturel régional avec d'autres formes d'espaces protégés est courant.

Un Parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement local fondé sur la protection et la valorisation de ses patrimoines naturel et culturel.

La gestion de ce territoire est assurée par un syndicat mixte regroupant les collectivités locales qui l'ont constitué : Région, Départements et Communes.

Un Parc national est un espace généralement inhabité. Il peut être créé à partir d'espaces terrestres ou maritimes lorsque le milieu naturel et le cas échéant le patrimoine culturel présentent un intérêt spécial justifiant d'en assurer la protection, la diversité et l'évolution. À la différence d'un Parc naturel régional, il est géré par un établissement public national à caractère administratif.

Né de la volonté d'élus visionnaires

Le territoire du Parc présente la particularité d'être sur deux départements de l'Ile-de-France l'Essonne et la Seine-et-Marne. Son classement en Parc naturel régional traduit la volonté de ses fondateurs, le Conseil Régional d'Ile de France – son initiateur

- et les élus des deux départements - qui l'ont voté à l'unanimité - de protéger ce territoire et de préserver son identité tout en lui assurant un développement équilibré. Aller ainsi au-delà des clivages administratifs traditionnels témoignait d'un bel esprit de modernité !

Ce riche territoire s'étend aujourd'hui sur 63 560 hectares, couvre 57 communes (28 en Essonne et 29 en Seine-et-Marne), totalisant 63 567 habitants. 7 communes associées ont rejoint le Parc depuis 2000.



Un engagement solidaire autour d'une Charte

La Charte est avant tout un contrat... valable 10 ans renouvelable (désormais, les nouvelles Chartes de Parc seront valables 12 ans, pour intégrer les délais de révision).

Elle fixe les grandes orientations, les objectifs, les moyens et les actions à mener pour les réaliser.

Des objectifs ambitieux mais réalistes

Lors de la création du Parc, les élus – soutenus par la population – se sont engagés à :

- protéger et valoriser son remarquable patrimoine naturel et culturel ;
- contribuer à son développement économique, notamment les activités agricoles et sylvicoles, tout en respectant l'environnement ;
- améliorer la qualité de vie de ses habitants et revitaliser les villages ;
- défendre et promouvoir l'identité rurale du Gâtinais français ;

• maîtriser les pressions urbaines, notamment en veillant à la cohérence des stratégies d'aménagement du territoire ;

• favoriser un tourisme raisonné ;

• sensibiliser le public au respect de la nature, des activités rurales, de la propriété privée ;

• participer à l'émergence de la qualité dans tous les domaines ;

Ces objectifs fondamentaux déterminent les missions du Parc et guident l'action des élus depuis lors.

Savoir se remettre en question pour être plus efficace

L'évaluation de chaque Parc naturel régional est réalisée tous les 10 ans à l'occasion du renouvellement de sa Charte (article 80).

Elle s'appuie sur ses réalisations concrètes par rapport au projet initial, l'évolution du territoire et la portée des engagements pris par les signataires. C'est à partir de ce bilan que sera élaboré le nouveau projet en 2009.

Sans attendre cette échéance, le Parc a mis en place des outils permettant de « rendre compte » des résultats de son action.

Les changements que la révision pourrait apporter

La révision et le renouvellement de la Charte, étape charnière dans la vie du Parc, constituent des enjeux importants pour son avenir.

Elle peut tout d'abord entraîner une modification de son périmètre géographique, par l'adhésion de nouvelles Communes.

Elle permettra d'adapter ses missions, ses moyens et ses actions à l'évolution socio-économique du Gâtinais depuis 10 ans, et de prendre en compte les attentes de ses habitants, car ils auront participé à la procédure de révision – par le biais de l'enquête publique et des réunions de concertation.

Habitants du Parc, vous êtes concernés !

Procédure de révision de la Charte

La révision désigne l'ensemble des démarches mises en œuvre pour préparer le renouvellement de la charte.

Cette procédure s'étale le plus souvent sur 3 ans. Plusieurs phases de concertation locale et de consultation au niveau national sont nécessaires.

Les principales étapes sont résumées dans le graphique ci-dessous.

1^{re} étape

diagnostic de territoire et bilan des actions du Parc

2^e étape

élaboration de la Charte

en large concertation avec les élus, acteurs locaux, partenaires et habitants

Détermination des enjeux qui en découlent

Les orientations stratégiques / Les mesures opérationnelles / Les actions

3^e étape

validation du projet de charte en Comité syndical

4^e étape

projet de charte arrêté par la Région

5^e étape

enquête publique

6^e étape

délibération des Communes, des Départements,
des Établissements publics de coopération intercommunale et Villes-portes

7^e étape

approbation de la Charte par la Région

8^e étape

avis du Conseil National de Protection de la Nature
et Fédération des Parcs Naturels Régionaux
Consultations ministérielles

9^e étape

Décret de classement

Les documents réalisés pour la révision de la Charte sont consultables sur www.parc-gatinais-francais.fr

Le Parc diffuse un bilan annuel depuis 2002.

Un rapport d'activités pour 1999-2004 - baptisé pour la circonstance « Le Parc à 5 ans ! », premier bilan à « mi-Charte » - a été réalisé en 2004.

Ce bilan a fait ressortir que les actions menées par le Parc durant cette période étaient parvenues à équilibrer protection et développement de son territoire.



L'aquarelle à l'honneur

avec Valérie Keirsschieter-Gros



Petite mise en bouche avant les Journées du Patrimoine, grâce à cette aquarelle extraite du carnet : 'Clocher de Saint-Pierre de Gironville-sur-Essonne'...

Depuis six ans qu'elle a quitté sa Normandie natale pour s'établir à Milly-la-Forêt, cette artiste a su s'imposer dans le cercle très fermé des aquarellistes de renommée internationale, tout en multipliant les initiatives locales pour familiariser le public avec le noble art de l'aquarelle : interventions dans les écoles du canton, sorties nature au sein du Parc naturel régional du Gâtinais français, participation à des salons et expositions, création de l'association « Aquarelle et Compagnie » dont elle est Présidente...

Après le Festival d'aquarelle - le premier du genre -, organisé à Milly en juillet dernier avec le soutien du Parc, elle sera présente aux Journées du Patrimoine (les 16 et 17 septembre), où sera dévoilé au public son « Carnet de voyage sur Milly et son canton », ainsi qu'aux Journées des Métiers d'Art (du 12 au 15 octobre). Deux événements également soutenus par le Parc.

Portrait d'une artiste hors normes.

Genèse d'une vocation

Sa mère, styliste de prêt-à-porter, lui a inculqué le goût des arts graphiques. « Je lui piquais ses encres de Chine et devinez ce qui m'intéressait le plus à l'école... les dessins retraçant l'histoire du costume ! ».

Après avoir suivi plusieurs ateliers et « touché un peu à tout », sa vocation pour l'aquarelle naît en 1989 sous l'influence de deux Maîtres aquarellistes, Georges Ponvienne et Lucien Dumas,

puis s'affirme quelques années plus tard au contact de Hariko Kanno, peintre japonais hôte du « Bateau lavoir » si cher à Picasso (dont Valérie admire de manière exclusive la « période bleue », étonné ?).

A la sempiternelle question « quels grands peintres vous ont marquée ? », la réponse tombe sans ambages : « Adolescente, j'ai « craqué » pour les croquis du voyage au Maroc de Delacroix ; Turner, « l'incontournable » ; Monnet et ses Nymphéas, son rapport aux couleurs, sa forme... car elle doit être légère pour ne pas entraver une certaine émotion, si c'est trop dessiné je me sens prisonnière ; les ciels d'Eugène Boudin, car devant les grands espaces, les champs, la mer, le ciel... je ressens une plénitude ; Carl Larson, aquarelliste suédois ayant vécu à Grez-sur-Loing ; Béatrice Potter qui m'a toujours parlé sur le plan émotionnel, sa vision du monde de l'enfance, ses animaux : souris, lapins, chats... des « bulles d'air ».

Et l'aquarelle ? : « J'aime la rapidité d'exécution des peintres japonais, la spontanéité dans le rendu de l'émotion : épurer l'espace tout en laissant sa part au rêve, suggérer plutôt que montrer. Avec l'aquarelle, en trois coups de pinceaux on va à l'essentiel ».

Le carnet de voyage : quintessence de l'aquarelle

L'idée du carnet de voyage est née en 2000. « J'avais envie de découvrir la région dans laquelle je m'installais. Au printemps 2005, j'ai répondu à un appel à projets lancé par le Parc, en proposant de réaliser un carnet de voyage sur le canton de Milly-la-Forêt montrant ses sites, ses paysages, sa flore, sa faune, dont la contemplation m'apporte la sérénité ».

Cet ouvrage de 64 pages, vivant et ludique, regroupe une centaine d'aquarelles, croquis et



textes de sa main. « Il exprime ma vision des choses, mon regard, mes « coups de cœur » sur ce si beau patrimoine ».

« La mission de l'art est de créer la joie »

Ce mot de Constantin Brancusi, le fondateur de la sculpture moderne, pourrait s'appliquer à l'art de Valérie Keirsschieter qui conclut : « J'aime la peinture qui fait du bien, le monde est assez dur comme ça ! Je fuis ce qui est sombre et torturé ».

Aquarelle et Compagnie,
12, rue Langlois, 91490 Milly-la-Forêt,
tél. : 01 64 98 67 72 ou 06 22 96 07 29,
email : vkg.aquarelle@wanadoo.fr



Faire de la randonnée

dans les Espaces Naturels Sensibles

Les Départements de l'Essonne et de Seine-et-Marne, partenaires du Parc naturel régional du Gâtinais français, se sont engagés dans une politique active de protection et d'animation des espaces naturels sensibles. Cette politique, menée par le Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles, permet d'ouvrir au public des circuits reprenant le tracé des chemins d'antan. Comme celui traversant Champcueil et la forêt départementale des Grands Avaux, inauguré le 3 juin.

Qu'entend-on par « Espace Naturel Sensible » (ENS) ?

Une loi votée en 1985 a donné aux Départements compétence pour protéger et rendre accessible au public les zones non urbanisées présentant un caractère de rareté et de fragilité.

David Pécquet, Chef du Conservatoire des ENS de l'Essonne, en explique les modalités.

« Une taxe départementale perçue sur les constructions permet de financer les opérations d'acquisition, d'aménagement et d'entretien des espaces. Elle finance également l'aménagement des sentiers inscrits au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR). Afin de parvenir à la maîtrise

des terrains, le Département dispose d'un droit de préemption sur les biens mis en vente dans les zones classées ENS. Ce droit peut être délégué aux Communes ».

En créant ces espaces – 32 sont aménagés en Essonne, totalisant 1 200 hectares sur 42 000 hectares recensés – le Conservatoire veut préserver la diversité de ce patrimoine et le rendre accessible au public, en particulier les habitants afin qu'ils puissent se le ré-approprier et deviennent ainsi les acteurs de sa préservation.

A partir du PDIPR, on peut identifier les boucles de randonnée qui, une fois aménagées, deviendront des circuits écotouristiques. Pour les faire connaître, des brochures, dépliants, cartes, topo-guides édités par le Conseil général sont à la disposition du public dans les mairies concernées, offices de tourisme et bien entendu, au Parc.

Dernier en date de ces circuits, les « Balades entre Brie et Gâtinais », réalisé en partenariat avec le Conseil général de l'Essonne qui souhaitait valoriser son tourisme vert, le Parc naturel régional du Gâtinais français, le Comité Départemental du Tourisme et le Comité de la Randonnée.



Sur la trace de nos ancêtres avec les chemins ruraux

Ce circuit démarre de la gare de Ballancourt, en Essonne – la ligne D du RER – pour se raccorder au GR bien connu.

« L'idée de base, souligne David Pécquet, est de traverser la forêt départementale des Grands Avaux, cœur de l'itinéraire – avec ses mares de platières, sa flore rare et fragile, ses vestiges précoces de l'occupation humaine... – pour faire découvrir les espaces autour de Champcueil qui constituent un patrimoine paysager, culturel et historique très riche : gravures rupestres datant de la Préhistoire, menhir des Buttes Noires élevé 5 000 ans avant notre ère, ruines du télégraphe de Claude Chappe, Aqueduc de la Vanne... »

Françoise Vigneau, Adjointe au Maire chargée de l'environnement, précise :

« Depuis 10 ans, la Commune s'est engagée dans la réhabilitation progressive de ses chemins ruraux, avec l'aide de bénévoles, après avoir pris conscience de leur importance tant sur le plan historique qu'environnemental. Celle-ci s'est achevée en 2004. Notre objectif est de débroussailler un chemin par an pour retrouver son tracé. Quand un chemin n'est plus utilisé, il se referme. En l'intégrant dans une boucle, on le fait connaître ».

A l'occasion des 4^{es} Assises nationales des Espaces Naturels Sensibles, organisées par le Conseil général de l'Essonne les 18 et 19 octobre 2006, un sentier intercommunal sera inauguré : il s'agit d'un axe interdépartemental (77, 45 et 91) de randonnée le long de la vallée de l'École (de l'amont jusqu'à son embouchure avec la Seine). Itinéraire : Malesherbes (gare RER), Milly-la-Forêt, Saint-Fargeau-Ponthierry (gare RER) à parcourir sur 2 à 3 jours (50 km). Une carte gratuite sera disponible à partir de cette date sur simple demande au 01.60.91.97.04.



Manifestations communales